

Portrait « Biod'Y » - # 7 le Lérot

Pour ce nouveau numéro de Biod'Y, nous retrouvons une espèce en voie de disparition : le Lérot (*Eliomys quercinus*).

Comptant tristement parmi les mammifères menacés d'extinction, il est moins mis en lumière que la loutre ou le vison par exemple. En cause, son opportunisme et sa vie proche de nos habitations.

Appréciant les insectes au printemps, il devient un vorace dévoreur de fruits et de graines en été et l'automne afin d'emmagasiner un maximum d'énergie pour préparer l'hiver. Les étables et les greniers sont de véritables paradis pour ce cousin du loir. Il n'est donc pas étonnant que nos anciennes générations aient vu dans ce petit animal un véritable nuisible qui ravageait leurs récoltes.

Mais ce qui était vrai dans le temps ne l'est plus actuellement. Les bocages et les vergers qui constituaient sa zone d'habitation sont en forts reculs, de même que l'utilisation de pesticides qui empoisonnent sa nourriture favorite. Les arbres pouvant les abriter se font rares et les granges sont rénovées, empêchant leur accès aux greniers. N'ayant qu'une seule portée par an, de deux à sept petits, il se reproduit d'autant plus lentement que la moitié des jeunes périt lors de la première saison d'hibernation (où le lérot perd près de la moitié de son poids).

Facilement reconnaissable avec son pelage brun, son ventre blanc et son « masque de Zorro » caractéristique, il est cependant difficilement observable. Il s'agit en effet d'une espèce nocturne, qui passe peu de temps au sol, préférant se déplacer d'arbres en arbres. On remarque donc sa présence au moyen de ses cris (semblable à ceux d'une mésange) et aux marques de dents qu'il laisse sur les fruits.

